



**HAL**  
open science

# De forts partenariats locaux pour une recherche française de pointe en Éthiopie et dans la Corne de l'Afrique

David Ambrosetti

► **To cite this version:**

David Ambrosetti. De forts partenariats locaux pour une recherche française de pointe en Éthiopie et dans la Corne de l'Afrique. 2018, pp.21-23. halshs-04510681

**HAL Id: halshs-04510681**

**<https://shs.hal.science/halshs-04510681>**

Submitted on 19 Mar 2024

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

## De forts partenariats locaux pour une recherche française de pointe en Éthiopie et dans la Corne de l'Afrique



Illustration tirée du site dédié au programme de recherche EthioMap

En Éthiopie et dans la Corne de l'Afrique, la recherche française s'appuie sur des relations partenariales constituées au fil des ans autour du Centre français des études éthiopiennes (CFEE, USR3137), une Unité mixte - Institut de recherche à l'étranger (Umifre) de l'InSHS du CNRS en cotutelle avec le Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères (MEAE). Nous revenons ici sur cet atout, qui fait la force de la recherche française dans un espace qui s'ouvre plus que jamais aux partenaires extérieurs et aux observateurs.

Installé de façon permanente depuis 1992 à Addis-Abeba, le CFEE est le seul centre de recherche étranger en Éthiopie et sa région. Cette originalité permet aux institutions scientifiques françaises en général, et au CNRS en particulier, de jouer un rôle privilégié dans l'impulsion, l'animation et l'accompagnement de projets scientifiques dans cette région. Un tel avantage comparé n'est aujourd'hui pas anodin. L'Éthiopie, mais aussi Djibouti et le Somaliland (région autonome de la Somalie), connaissent depuis plus de dix ans des transformations économiques et sociales rapides et profondes. Les projets de recherche affluent aujourd'hui dans cette région et se raccrochent souvent au CFEE d'une façon ou d'une autre, en vertu de l'appui scientifique (réseau de chercheurs, bibliothèque), administratif (autorisations de recherche, visas) et logistique (structure d'accueil, véhicules / chauffeurs et chambres à disposition, stockage du matériel de fouilles) que le Centre leur fournit.

Les travaux auxquels le CFEE s'associe concernent de plus en plus les sujets contemporains : politiques industrielles, infrastructures, investisseurs étrangers, transformations urbaines, modernisation agricole, enregistrement foncier, aide humanitaire / aide aux réfugiés, migrations régionales et internationales, entrepreneuriat

religieux et diaspora, relations État / société civile, relations parti politique dominant / opposition, transformation des mouvements rebelles en partis au pouvoir, politiques éducatives destinées aux femmes, histoire récente du « développement », organisations internationales dans le domaine de la paix et la sécurité, adoption... Dans leur analyse, les chercheurs profitent de la pluralité des disciplines représentées au CFEE pour favoriser l'interdisciplinarité, comme le montre par exemple le projet mené par la géophysicienne Cécile Doubre ([Institut de physique du globe de Strasbourg](#) - IPGS, UMR7516, CNRS / Université de Strasbourg) et l'historien et anthropologue Éloi Ficquet ([Centre d'études en sciences sociales du religieux](#) - Césor, CNRS / EHESS), « Aléas géologiques, histoire du peuplement et transformations socio-économiques d'une zone lacustre au cœur de la dépression Afar » (sélectionné à la suite de l'appel à projets interdisciplinaires TelluS-RIFT sur le Rift est-africain lancé par l'Institut national des sciences de l'univers – INSU du CNRS en 2017).

C'est toutefois aux spécialistes de « l'ancien », et plus particulièrement aux archéologues qui ont rejoint l'Institut éthiopien d'archéologie au début des années 1950 à la demande de l'Empereur Haïlé Sélassié, que l'on doit cette implantation durable de la recherche française, consacrée par l'accord de coopération signé en 1966 entre ces deux pays. Ces champs scientifiques n'ont, depuis, cessé d'accumuler des découvertes, sur l'empire d'Axoum, sur le mégalithisme dans le Sud du pays, le monachisme chrétien à l'époque médiévale, les anciens sultanats musulmans aujourd'hui disparus, etc. Les missions de fouille, mais aussi l'étude des manuscrits et des sources orales, ou encore les projets d'inventaire et de conservation des archives historiques, sont autant de domaines où ces chercheurs excellent.



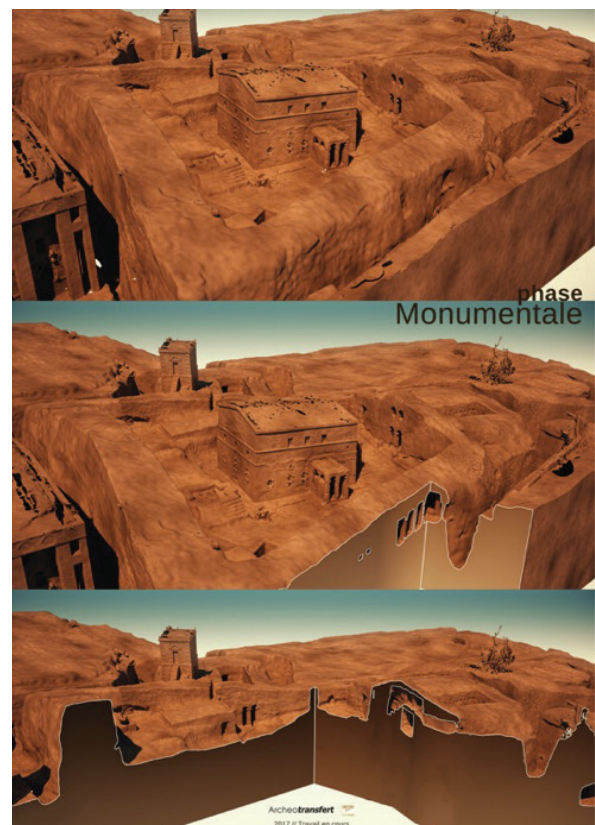
Musée de Wuqro, Tigré. Vitrine dédiée à la mission archéologique du Cfee à Wakarida, Tigré, dirigée par Iwona Gajda (Orient & Méditerranée) © Iwona Gajda, 2016

Une génération de paléontologues, de préhistoriens, d'archéologues et d'historiens spécialistes de l'Éthiopie a ainsi rejoint le CNRS au cours des années 2000. Avec le soutien de la Commission consultative des recherches archéologiques à l'étranger du MEAE, mais aussi, et de plus en plus, de l'Agence nationale de la recherche (ANR) et de l'*European Research Council* (ERC), en lien avec le CFEE, ils ont bâti des programmes de recherche qui modifient notre façon d'envisager la place de ces espaces dans les processus d'évolution et dans les échanges matériels et socio-culturels avec les espaces environnants. Le CFEE est ainsi gestionnaire de trois programmes ANR (EthioMap, OLDwayen, EthioChrisProcess) et participe à un programme ERC (HornEast).

De cette longue histoire d'interactions scientifiques est née une relation partenariale intense entre le CFEE et l'agence du ministère éthiopien de la culture en charge du patrimoine à Addis-Abeba, l'*Authority for Research and Conservation of Cultural Heritage* (ARCCH), qui autorise l'ensemble des missions de fouilles actives dans le pays et en assure le suivi, conserve dans ses locaux les collections de fossiles et d'artefacts découverts et les expose au public dans les locaux du Musée national d'Éthiopie. Entre les missions de fouilles soutenues par le CFEE et l'ARCCH, le dialogue reste ininterrompu. Le secrétaire scientifique du CFEE (chargé de mission de niveau post-doc) assure la fluidité de ce dialogue et occupe une position clé pour ériger des ponts entre les différentes équipes du CFEE, ainsi qu'avec les autres partenaires éthiopiens du Centre.

Depuis leurs laboratoires français, les équipes des missions conjointes du CFEE font vivre cette relation partenariale (encadrement d'étudiants des universités partenaires, sélection de boursiers du CFEE et de l'ambassade de France, publications conjointes dans la revue du CFEE *Annales d'Éthiopie*, activités de formation et d'enseignement, conférences et séminaires). Un outil joue toutefois un rôle clé : l'affectation temporaire au CFEE, par l'InSHS, de chercheurs expatriés (chercheurs CNRS ou enseignants-chercheurs en délégation au CNRS). Par exemple, la mission archéologique à Lalibela, site d'églises rupestres médiévales bâties au <sup>XII</sup><sup>e</sup> siècle, a été créée en 2009 par une historienne, Marie-Laure Derat (*Orient & Méditerranée*, UMR8167, CNRS / Lettres Sorbonne Université / Université Paris 1 Panthéon Sorbonne / EPHE / Collège de France) et une historienne de l'art, Claire Bosc-Tiessé (*Institut des mondes africains - IMAf*, UMR8171, CNRS / AMU / IRD / EPHE / EHESS / Université Paris 1 Panthéon Sorbonne, et Institut national d'histoire

de l'Art), alors qu'elles étaient en affectation du CNRS au CFEE. Active depuis plus de huit ans, cette mission est la seule recherche au long cours menée sur ce haut-lieu du christianisme éthiopien, en lien étroit avec l'ARCCH. Lorsque la Banque mondiale a voulu soutenir le tourisme à Lalibela, en 2014, c'est à ces deux chercheuses françaises qu'elle a fait appel comme experts du site. Cette question de la valorisation d'un tel site historique ouvre d'ailleurs des perspectives de recherches passionnantes sur les politiques contemporaines d'aménagement de ces sites à des fins touristiques, dans leurs effets sociaux et politiques, comme l'a montré le travail de la géographe Marie Bridonneau (*Laboratoire Architecture, Ville, Urbanisme, Environnement - LAVUE*, UMR7218, CNRS / Université Paris Nanterre / Paris 8 Vincennes Saint-Denis / Ministère de la Culture) sur Lalibela, réalisé en lien étroit avec le CFEE et son réseau.



Modélisation 3D de l'église Bete Maryam à Lalibela, réalisée par Archeotransfert (CNRS / Université Bordeaux Montaigne / Université de Bordeaux) pour le compte de la mission de recherche sur Lalibela.

Un autre exemple est fourni par le paléontologue Jean-Renaud Boisserie (Laboratoire Paléontologie Evolution Paléoécosystèmes Paléoprimatologie – Paléovprim, UMR7262, CNRS / Université de Poitiers). Chercheur CNRS à l'Institut écologie et environnement - INEE, Jean-Renaud Boisserie avait déjà lancé sa mission de paléoanthropologie dans la vallée de l'Omo (au sud de l'Éthiopie) en lien avec le CFEE et l'ARCCH quand il est venu en affectation au CFEE en 2009 grâce à l'InSHS. Il s'est impliqué aux côtés de l'ARCCH, dans la formation du personnel et dans le montage de projets de coopération de l'ambassade de France pour le réaménagement des collections et la création d'expositions. Grâce à cet investissement au long cours, grâce aux relations de confiance qui en sont nées, le CFEE et l'ambassade de France ont eu la chance de se voir confier par l'ARCCH la mission de réaménager de fond en comble l'exposition permanente de préhistoire et de paléontologie du Musée national d'Éthiopie, où sont exposés les plus vieux fossiles d'hominidés d'Éthiopie (Ardi, Selam et bien sûr Lucy). La qualité du travail réalisé, dans le contenu scientifique comme dans la réalisation technique, a conduit l'ARCCH à solliciter de nouveau le CFEE et l'ambassade de France pour réaménager cette fois l'exposition permanente d'archéologie historique du Musée national. Le projet est en cours d'élaboration.

Dans les domaines autres que les missions de fouilles, le CFEE bénéficie d'une relation étroite avec l'*Institute of Ethiopian Studies* (IES) de l'Université d'Addis-Abeba. L'accord-cadre qui unit les deux institutions permet au CFEE de recommander une dizaine de chercheurs par an, en moyenne, pour qu'ils bénéficient d'une affiliation gratuite à l'IES, ce qui leur donne accès à la bibliothèque de l'IES, à des permis de recherche délivrés par l'Institut et même, dans certains cas, à des titres de séjour d'un an pour les longs terrains. C'est là aussi le fruit d'une relation construite dans la durée. Le CFEE a organisé en 2012, avec l'IES, le dix-huitième Congrès international des études éthiopiennes, réunissant plus de trois cents chercheurs internationaux dans la ville éthiopienne de Dire Dawa, avec le soutien de l'ambassade de France en Éthiopie. Les actes du congrès ont fait l'objet d'une publication conjointe CFEE-IES-Tsehai Publishers (Los Angeles) en 2016.

Un ensemble de recherches et d'opérations de valorisation de fonds d'archives, actuellement menées par Éloi Ficquet, directeur du CFEE de 2009 à 2012, sont représentatives de la richesse de cette relation avec l'IES et les historiens éthiopiens spécialistes de l'époque contemporaine (Ahmed Hassen, Shiferaw Bekele). Elles reposent sur deux piliers. Le premier s'intéresse à des fonds de cartes anciennes qui permettent de questionner directement les modalités de construction de l'État éthiopien moderne dans sa relation au monde — il s'agit du [programme EthioMap](#), financé par l'ANR et la Deutsche Forschungsgemeinschaft (DFG-Allemagne) en codirection avec Wolbert Smidt. Le second pilier porte sur des fonds d'archives de l'administration impériale éthiopienne datant de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle pour les plus anciennes, dans le cadre d'un projet d'appui aux autorités dépositaires de ces archives — en particulier l'Administration des Palais nationaux. Ce projet piloté par l'EHESS, qui associe l'IES, le CFEE, l'ambassade de France, l'École des Chartes et l'Institut national du patrimoine (INP), place la recherche française au cœur de la conservation et de la valorisation d'archives officielles particulièrement précieuses (et inaccessibles) qui promettent des avancées majeures dans l'historiographie de l'État moderne en Éthiopie.

Un autre projet associant étroitement l'IES est mené par Claire Bosc-Tiessé et Sigrid Mirabaud (INP) depuis 2009. Il consiste en



Musée national d'Éthiopie à Addis-Abeba, salle « Biodiversité du passé » / Room « Biodiversity of the past » de l'exposition permanente de préhistoire et de paléontologie, quelques heures avant son inauguration, le 3 décembre 2014 © CFEE, 2014

une analyse des éléments picturaux et des processus de création de seize icônes représentatives de différents courants de l'histoire de l'art éthiopien conservé au musée de l'IES (qui conserve la plus grande collection de peintures éthiopiennes au monde) et dans une église rupestre du Tigré, Qorqor Maryam, en vue de fournir les éléments scientifiques préalables à des interventions de conservation-restauration raisonnées. C'est le premier projet d'analyse d'une série d'œuvres-clés dans l'histoire de l'art éthiopien de cette ampleur pour l'Éthiopie.

À partir d'exemples de projets développés par le CFEE sur plusieurs sites prestigieux, l'intention était ici d'illustrer une des principales forces de ce dispositif tout à fait original qu'est le réseau des Umifre de l'InSHS et du MEAE : sa capacité à générer et à faire prospérer des partenariats scientifiques solides et durables entre des collègues d'unités françaises et éthiopiennes. L'implantation du CFEE en Éthiopie et sa région montre que c'est un succès.

► Retrouvez le CFEE sur   

#### contact&info

- David Ambrosetti, directeur du Cfee [direction@cfee.cnrs.fr](mailto:direction@cfee.cnrs.fr)
- Pour en savoir plus <http://cfee.cnrs.fr>